



Les Petits frères de la Croix

Le 8 juin 1980, en la solennité du Saint-Sacrement, le P. Michel Marie de la Croix (Michel Verret) prêtre du diocèse de Québec, fondait la fraternité monastique des Petits frères de la Croix. L'émergence de cette nouvelle communauté résultait d'un long cheminement de notre fondateur au contact de l'Eucharistie et des écrits du bienheureux Charles de Foucauld.

En effet, dès les années 1957-58, alors qu'il avait 17 ou 18 ans, Michel Verret porte déjà dans son cœur ce projet de fondation; il entrevoyait que cette fraternité porterait le nom de « *Ermites de la Croix* ». Au cours des années, son projet a pris forme à travers un cheminement qui l'a conduit vers la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale. Durant son séjour dans cette communauté, il expérimente la puissance d'amour de Dieu qui se manifeste dans l'Eucharistie célébrée et adorée. Par la suite, durant ses études théologique à Rome, à la Grégorienne en 1963, un séminariste arménien lui fait connaî-



Père Michel Marie de la Croix 1939-1997

tre les Œuvres spirituelles du Père de Foucauld. Le P. Michel est alors persuadé que ce qu'il porte dans son cœur correspond à la vie cachée de Jésus à Nazareth, vie exprimée dans les écrits du P. de Foucauld.

Après son ordination sacerdotale le 4 juin 1966, le P. Michel sera plongé dans le ministère paroissial et différents champs d'apostolat : prédication de retraites, mouvement scout, groupes de prières du Renouveau, mouvement de jeunes, mouvements de spiritualités, pastorale scolaire,



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



aide aux marginaux, aumônier militaire, etc... Il veut donner Jésus au plus grand nombre, et particulièrement aux plus délaissés. Il désire crier l'Évangile non seulement par la parole, mais surtout par une vie toute centrée sur Jésus présent dans le cœur de tout être humain et dans l'Eucharistie. Durant cette période d'apostolat, il se donne corps et âme pour que règne Jésus dans les cœurs.

Ces années lui permettent d'approfondir en lui le projet de vivre l'idéal du frère Charles qui consistait à imiter la vie cachée de Notre Seigneur à Nazareth et, pour ce faire, de devenir ermite. L'attrait du désert se fait plus intense et irrésistible. C'est en 1973, à l'âge de 34 ans, qu'il reçoit la permission de son archevêque de vivre la vie érémitique durant laquelle s'effectuera un long travail de maturation intérieure qui le préparera à la fondation des Petits frères de la Croix. Durant sept années d'ermitage, il se laissera façonner par l'amour de Dieu, lequel est particulièrement exprimé dans la célébration et l'adoration de l'Eucharistie.

Durant ce temps d'intimité avec Jésus, il approfondit l'intuition du Fr. Charles de vivre, avec d'autres frères, ce temps de solitude avec son

Seigneur et de travail intime pour se conformer à la volonté du Maître. Prend alors forme, dans son cœur d'apôtre, le désir de voir émerger une oasis de prière et d'intimité où les chercheurs de Dieu pourraient venir puiser l'eau vive. L'appel du Seigneur à fonder une nouvelle fraternité monastique se manifeste alors à travers l'interpellation des cinq premiers compagnons et le discernement des autorités diocésaines, attentives aux signes de l'Esprit. Mgr. Maurice Roy, alors archevêque de Québec, donne son autorisation suite à différentes consultations auprès de personnes telle que le P. René Voillaume, fondateur des Petits frères de Jésus, le but étant de vérifier si le projet est conforme à la spiritualité foucauldienne.

Débute alors la grande aventure de la recherche du Dieu vivant dans la solitude et le silence amoureux d'une petite fraternité d'adorateurs. Tout est à faire dans ces débuts où la communauté, occupant une partie des locaux de la résidence des Frères maristes, s'installe à Valcartier. En quelque sorte, le P. Michel devient un peu le chef d'orchestre et l'homme à tout faire, allant de l'initiation des futures moines aux différentes démarches pour assurer la survie matérielle de la communauté.



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Il tient à ce que, dès le début, les frères puissent vivre la vie monastique dans ce qu'elle a d'essentiel : la recherche de Dieu dans le silence et la solitude du cloître. Cette quête du divin est rythmée par le chant de l'office divin, l'adoration eucharistique et le travail quotidien. Quand tout est à construire, il n'est pas aisé d'entrer dans cette dynamique. En conséquence, des difficultés surgissent et les cinq premiers compagnons quittent les uns après les autres.

Voilà donc le temps de la grande question que le P. Michel doit alors poser aux deux personnes qui sont encore là, eux qui sont entrés un peu après les premiers compagnons : « Allons-nous continuer l'expérience de Nazareth ensemble ? » La réponse étant positive, les compagnons demeurés en place redoublent de foi et de confiance en la bienveillance divine. Cet acte de foi et d'espérance ne reste pas sans réponse. Peu après, des nouveaux venus viennent se joindre à eux et obligeant, devant l'ampleur du mouvement, à rechercher une résidence plus adéquate.

En 1985, à Saint-Augustin-de-Desmaures, municipalité située à proximité de Québec, la commu-

nauté acquiert une résidence qui servait de noviciat aux Frères maristes. Ce sera là une étape importante avant l'établissement de la communauté en Charlevoix, terrain de silence et de solitude que le P. Michel a toujours souhaité pour la communauté.

Lors du dixième anniversaire de la fondation de la communauté, juste avant que celle-ci emménage dans son nouveau monastère en Charlevoix le P. Michel s'exprimait ainsi : *« Notre premier devoir est d'apprendre à aimer comme Jésus, si nous voulons que notre avenir soit certain, que notre mission ecclésiale s'accomplisse : c'est-à-dire la rédemption de chaque homme. Et au seuil de cette seconde étape de notre fondation, il nous faut envisager cette dimension universelle de notre vocation de Petits frères de la Croix. Car, voyez-vous, nous sommes infidèles à l'appel de Jésus si nous ne comprenons pas que nous devons en arriver, comme Frère Charles de Jésus, à être prêt, pour l'extension de l'Évangile, à aller jusqu'au bout du monde et à vivre jusqu'au jugement dernier. Et au seuil de cette seconde étape de notre fondation, il nous faut envisager cette dimension universelle de notre vocation de Petits frères de la Croix. Car là-bas, sur la Sainte Mon-*



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Monastère de la Croix Glorieuse en Charlevoix

tagne, nous serons matériellement, physiquement, dans une plus grande solitude, celle-là même que nous recherchons depuis dix ans. Il nous faudra, ensemble, nous y adapter et il est évident que ce sera plus difficile pour les uns que pour les autres. La prière contemplative qui est communion intense à la Sainte Trinité sera la source de notre force et de notre dynamisme pour entreprendre cette période de notre fondation dans l'audace de l'amour.»

Le 13 juillet 1991, la communauté emménage dans le monastère de la Croix Glorieuse, située à La Malbaie, dans le secteur de la paroisse de Ste-Agnès de la région de Charlevoix. Il a fallu beaucoup de courage et d'audace au P. Michel Marie de la Croix pour suivre l'inspiration de l'Esprit-Saint en entreprenant, dans une période de forte déchristianisation, la construction d'un monastère. Notre fondateur s'est pleinement investi dans cette



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



réalisation qui s'avèrera un héritage très précieux pour la communauté. Il l'a fait à un point tel que, deux années seulement après notre arrivée en Charlevoix, il subit un grave accident cérébral-vasculaire qui le laisse victime, de séquelles importantes. En conséquence, afin de bénéficier des soins nécessaires à son état de santé, le P. Michel devra passer les trois dernières années de sa vie à Québec, à la résidence Cardinal-Vachon. Au mois de juillet 1977, à l'occasion de sa dernière visite au monastère, il nous demandera d'accélérer les travaux au cimetière. Trois semaines plus tard, il entrait dans la maison du Père, ce 23 août 1977, en ayant accompli la mission que le Seigneur lui avait confié. Quelques temps avant son départ, le P. Michel accomplissait le geste d'abandon important demandé à toute âme vaillante vouée à la volonté du Père : remettre la destinée de la communauté qu'il avait fondée aux bons soins de son Seigneur et Bien-Aimé Jésus

En Charlevoix, à la suite de la maladie et du décès de son fondateur, la communauté expérimente son chemin de croix : plusieurs frères quittent la communauté pour une autre destinée. Pour ceux qui demeurent, c'est l'occasion d'entrer

dans un chemin d'enracinement plus profond, à l'intérieur de la foi et de la confiance en l'amour rédempteur de Jésus. La communauté compte, à ce moment, six profès perpétuels, deux profès temporaires et un novice qui, chaque jour, se tournent vers le Cœur eucharistique de Jésus qui a tant aimé le monde.

En fondant notre communauté, le P. Michel laissait un précieux héritage qu'à notre tour nous voulons faire connaître aux personnes qui recherchent la perle rare. Comme il nous a invités à le vivre, à notre tour nous convions tout être humain, à suivre l'exemple du P. Michel, en vivant le moment présent dans le don de soi-même, tout en imitant notre bien-aimé Jésus. Dans cette perspective, c'est le dernier mot du P. Michel qui est inscrit sur sa pierre tombale : «*Aimez Jésus*». Cette phrase résume tout le sens de sa vie et de son œuvre : aimer comme Jésus qui, ayant donné sa vie pour ses amis, s'actualise dans l'Eucharistie célébrée et adorée.

Un élément frappant de la vie du P. Michel, c'est sûrement sa foi en la présence vivante de Jésus dans l'Eucharistie. Quand nous participions à une messe célébrée par le P. Michel, personne ne pouvait demeurer



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



rer indifférent devant sa foi qui rendait particulièrement manifeste la présence de Jésus. Une autre caractéristique importante est le soin qu'il a pris pour mettre de la beauté dans le déploiement de la liturgie. Dans cette perspective, il a voulu que notre église se pare de nombreuses icônes et qu'un soin particulier soit apporté au chant choral.

Le P. Michel a vécu le don, la gratuité de la relation vraie en puisant à la source de l'amour. Par la fondation des Petits frères de la Croix, à la suite du Fr. Charles de Foucauld, il a voulu rendre manifeste la primauté du spirituel pour le devenir de tout être humain. Le désir profond qui animait les mouvements de son cœur et tout son agir était fondé sur

ce qui avait été si bien exprimé par le Fr. Charles de Foucauld : « *Que tous les hommes aillent au ciel.* »

En tant qu'héritier du P. Michel, chaque Petit frère de la Croix désire, du fond du cœur et par sa vie orientée vers le Dieu fait chair, que chacune et chacun d'entre vous puisse faire l'expérience de l'amour de Dieu pour la personne que vous êtes devant Lui. Il souhaite également que vous réalisiez combien cet amour est source inépuisable de paix, de joie et de transformation profonde. Ce n'est pas seulement un désir de la part de notre communauté. Bien plus encore : c'est la volonté manifeste du Dieu de toutes miséricordes.

Marie-Dominic p.f.c.



Une présence culturelle, éducative et spirituelle

Nos Hommages aux Clercs de Saint-Viateur.

Merci de votre belle œuvre dans l'Église.

De la part de la Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph.